

LE MISANTHROPE



Y U G E N
MISE EN SCÈNE QUENTIN MICHAËL

Actions culturelles et
médiations

Le Misanthrope

Actions culturelles et médiations

I Note d'intention	4
II - Public visé	5
III - Actions prévues	6



*“ Il n'y a pas de création artistique sans
éducation artistique. ”*

CATHERINE TASCA



L'école nous apprend à mentir. Enfant, je me souviens très bien de l'importance que nous donnions à celles et ceux qui pouvaient être considérés comme étant "populaires". Première expérience de société, pour se protéger et pour plaire, il fallait mentir sur notre authenticité, travestir la réalité de notre existence dans l'espoir d'être vraiment accepté par les autres. Quitte à agir et faire des choix différents de ceux que nous aurions faits en privé. Adulte, les codes changent, mais le jeu de dupes continue. Et sus à celui qui ne s'y conformerait pas.

Avec les réseaux sociaux, cette mascarade s'est perpétuée au détriment du reste, frôlant avec les bordures de la toxicité : il faut documenter sa vie en permanence, montrer que l'on est heureux, prendre position avec la bien-pensance, critiquer ce qui doit l'être, et gare à celui qui oserait ne pas vouloir faire comme les autres ; au mieux c'est un paria, au pire il devient la cible de commentaires haineux.

Lorsque j'ai relu *Le Misanthrope*, j'ai vu en Alceste un enfant qui ne voulait pas grandir. Et qui refusait de devenir autre chose que ce qu'il est réellement. Tout comme l'entourage de Célimène, basse-cour odieuse se nourrissant des cancans, me rappelait inévitablement ces groupes Facebook qui se liguent autour d'une personne ou d'un groupe de personnes pour en faire la victime idéale, au simple prétexte d'avoir quelque chose à partager.

À l'ère de l'Information, où les réseaux sociaux, les influenceurs et les derniers gros coups de com' marketing sont la norme, le cyberharcèlement et l'intolérance prolifèrent. Ce qui pouvait être une opportunité idéale de faire fleurir une variété d'idées et d'opinions afin de favoriser l'intégration et la compréhension de l'autre, est en fait devenu le faire valoir de l'illusion, du paraître et de l'hypocrisie. Dans ce contexte, comment trouver sa place, et comment faire valoir le bien-fondé de ses idées : on relaye la dernière fake news pour créer du like ? Ou est-ce qu'on prend position au risque de se faire insulter et rejeter de tous ?

Seul le génie de la langue française pouvait nous amener à réfléchir sur des sujets d'actualité aussi brûlants, un peu moins de 400 ans après avoir écrit *Le Misanthrope*. Démontrant que les maux d'aujourd'hui prennent racine dans ceux d'hier.

Le public ciblé

Molière, auteur universel de la langue française, est, par définition, accessible à tous et toutes :

Étudié dès la classe de 6ème, il rythme le quotidien du théâtre français, et il hante encore les couloirs de la Comédie Française, où le fauteuil légendaire du Malade Imaginaire est encore conservé.

Mais force est de constater, si l'on interroge les plus jeunes, que son langage perd de sa superbe : les années passent, notre dictionnaire se modifie et s'enrichit, mais le dictionnaire du XVIIème siècle, lui, reste figé dans le passé. Sans compter l'abandon de l'alexandrin dans notre quotidien littéraire. Aussi, nos enfants ne s'intéressent plus à son théâtre, et pire, ils le méprisent, jugeant ennuyeux ce qui était autrefois un triomphe de comédie.

Pourtant, les pièces de Molière, si leur auteur avait pu les adapter à notre vocabulaire, n'auraient pas pris une ride tant les enjeux qu'elles représentent nous sont contemporains. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu m'attaquer au Misanthrope : dans le cadre de ce travail, ma démarche est d'amener les plus jeunes à se questionner sur leur rapport au monde par le biais du théâtre, et à dépasser le frein de l'écriture en alexandrins. Aussi, mon envie se traduit par la mise en place d'actions culturelles à destination d'un public allant de la 6ème à la terminale, tant pour les élèves en option ou spécialité théâtre, que ceux en cursus général et professionnel.

Mon objectif : intéresser de nouveau les plus jeunes au théâtre et leur redonner le goût du spectacle vivant, en les invitant à se saisir des enjeux, pas si éloignés, des pièces classiques en alexandrins (ou en prose).

Les actions proposées

Étape #1 - Rencontres et prise en main

Il appartient aux artistes et aux professeurs de travailler de concert pour familiariser les apprenants au monde du spectacle et de l'interprétation. Aussi, je propose une rencontre pédagogique dans le cadre de deux ateliers préparatoires, chacun d'une durée de 2h :

Le premier atelier est destiné à la réflexion avec l'ensemble du groupe. Après un temps d'échange avec l'équipe artistique, où nous interrogeons les apprenants sur ce qu'ils connaissent de l'auteur et de l'œuvre, nous prenons un moment pour lire 3 à 5 scènes clés, et réfléchir ensemble à une mini-forme qui leur appartiendrait.

Lors de cet atelier qui constitue une première approche de l'œuvre, l'intérêt pour les apprenants est de s'approprier et se familiariser au texte du Misanthrope, d'en dégager les enjeux clés, et de profiter de moments d'improvisation autour du texte pour se surprendre et s'amuser avec.

Lors du second atelier, la classe est divisée en groupes de 3 à 5 élèves, et chacun des groupes a pour objectif de reprendre tout ou partie d'une scène, se répartir et s'approprier l'un des personnages, le construire, et recréer la scène en transcendant la notion de vers pour utiliser leurs mots dans un premier temps, et revenir à l'alexandrin dans un second.

Étape #2 - Échanges en bord plateau

Lors de la représentation, les élèves peuvent se nourrir du travail de l'équipe artistique effectué au plateau, et profiter du temps d'échange en bord plateau pour poser leurs questions et monter sur la scène pour éprouver le rapport face public.



Étape #3 - Rendu des apprenants

En fin de parcours de médiation, lors d'un dernier atelier, il appartient aux apprenants de proposer un rendu public aux autres élèves, soit en ré-improvisant les scènes étudiées avec une proposition de mise en scène qui leur appartient, soit en faisant une lecture en alexandrins avec un parti pris de mise en scène.

De cette manière, l'approche théâtrale devient un objet de jeu et de plaisir permettant d'explorer son imagination, et fait résonner à la fois ce qui a été vu lors de la représentation théâtrale, et l'interprétation théorique faite en classe avec leur professeur de français.

J'aime concevoir le théâtre comme faisant partie d'un tout, nous amenant à nous remettre en question perpétuellement et nourrissant notre quotidien et notre imaginaire. En tant qu'artiste, il nous est tout aussi important de nous abreuver de l'imaginaire de ceux à qui nous transmettons, complétant le cercle vertueux de la création artistique, où nul ne sait mais tout le monde expérimente.



Contact

Quentin Michaël - directeur artistique - 06.66.28.07.96
Ophélie Delsaux - chargée d'administration - 06.66.30.14.37

09.77.71.19.48
compagnie.yugen@gmail.com